

N° 109 Janvier 2016

Dans ce numéro

Repères	2
Coïncidence	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Construire la <i>Maison commune</i>	
Note pastorale	4
Histoire d'une paroisse reconstruite	
Actualité	5
<i>Être miséricordieux comme le Père est miséricordieux</i>	
Liturgie et vie	7
<i>Dieu fait alliance avec nous Quelle joie!</i>	
Accompagnement	8
Le projet pastoral de revitalisation se poursuit...	
Ressourcement	9
<i>Voyez comme ils s'aiment...</i>	
Patrimoine	10
L'orgue de la cathédrale, un bien patrimonial à protéger	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
Recension	15
Ces valeurs dont on parle si peu: Essai sur l'état des mœurs au Québec	
Choix de lecture	15



Photo courtoisie: Institut de pastorale

**Franchir la Porte Sainte
nous engage à faire nôtre
la miséricorde du bon Samaritain**

(Pape François, 8 décembre 2015)

Coïncidence

Le 18 novembre, en rapportant l'assaut qu'il avait dirigé contre les terroristes qui vivaient reclus dans un appartement de Saint-Denis, au nord de Paris, le chef de mission déclarait : *Nous avons choisi d'ouvrir la porte blindée à l'explosif pour profiter de l'effet de surprise. Cela n'a pas marché. Visiblement les explosifs n'ont pas fait effet. La porte a résisté et nous avons perdu notre effet de sidération qui nous est bien utile dans ces affaires-là.*

Le même jour, sur la place Saint-Pierre à Rome, le pape **François** déclarait : *Il y a des endroits dans le monde où l'on ne ferme pas les portes à clé; il y en a encore... Mais il y en a beaucoup où les portes blindées sont devenues normales. Nous ne devons pas nous résigner à l'idée de devoir appliquer ce système à toute notre vie, à celle de la famille, de la ville, de la société. Et encore moins à la vie de l'Église. Ce serait terrible!*

Coïncidence ici sans aucun doute! Mais bienheureuse coïncidence! Le pape **François** lançait là une invitation : *Dieu ne force pas la porte*, disait-il, *il demande la permission d'entrer.* Ce jour-là, dans sa 33^e catéchèse sur la famille, il rappelait en effet qu'*une Église inhospitalière, comme une famille renfermée sur elle-même, humiliait l'Évangile et desséchait le monde. Pas de porte blindée dans l'Église*, concluait-il. *Aucune! Tout ouvert!*

Nous sommes donc arrivés tous ensemble au seuil de ce Jubilé. Devant nous, il y a une porte, mais pas seulement la *Porte Sainte*, l'autre porte : la grande porte de la Miséricorde de Dieu. Et c'est là une belle porte : *une porte qui accueille notre repentir en offrant la grâce de son pardon.* L'autre jour, le pape encore insistait : *La porte est généreusement ouverte, il faut un peu de courage de notre part pour en franchir le seuil.* Courage donc! Et entrons... ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Janvier 2016

- 4-8 Retraite annuelle des évêques (Trois-Rivières)
- 10 10h : Célébration eucharistique à Sacré-Cœur
- 11 9h00 : Bureau de l'Archevêque
- 12-14 Installation de M^{gr} Marcel Dampousse (Sault Ste-Marie)
- 16 10h : Journée de vœux – Diacres et épouses (Archevêché)
- 17 10h : Messe anniversaire en souvenir de M^{gr} Pierre-André Fournier (église St-Robert)
11h : Dîner avec la famille de M^{gr} Fournier (Archevêché)
- 24 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur Vents-et-Marées (Région La Mitis)
- 25 9h : Bureau de l'Archevêque
- 26 8h45 : Table des Services diocésains (Grand Séminaire)
- 31 10h : Célébration – Fête de la lumière et repas avec les membres de *Foi et Lumière* (église St-Robert)

Février 2016

- 5-7 TOURNÉE DES RÉGIONS – Secteur des Belles-Vues (Région Trois-Pistoles)
- 8 9h : Bureau de l'Archevêque
- 10 19h30 : Célébration du Mercredi des Cendres (St-Pie X)
- 13 9h : Session de perfectionnement à l'Institut de pastorale (Grand Séminaire)
- 14 14h15 : Eucharistie au Centre d'hébergement de Rimouski pour la *Journée des malades*
- 15 13h30 : Comité des nominations
- 16 11h : Dîner des anniversaires des prêtres (Archevêché)
- 17 10h : Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 18 19h00 : Visite des confirmands de St-Robert (Archevêché)
- 22 9h30 : Conseil presbytéral (CPR) (Grand Séminaire)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis,
Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition et abonnement

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Construire la *Maison commune*

En débutant une année nouvelle, nous souhaitons le meilleur et nous essayons d'oublier le pire en tirant des leçons des événements. En même temps, nous poursuivons ensemble la construction du Règne de Dieu, un Règne de justice, de paix et de solidarité. J'ai déjà visité avec joie plus de la moitié des paroisses du diocèse et je bénis le Seigneur pour les baptisés qui s'investissent depuis des années dans l'animation de leur communauté locale. Il est sain de commencer l'année 2016 dans l'action de grâce au Seigneur pour notre vie, notre histoire, notre famille, notre communauté, notre monde. Nous offrons aussi au Seigneur les défis à relever parce que l'on veut discerner ce qui va renouveler la vitalité missionnaire et la croissance de la prise en charge de nos milieux.

Peut-on penser croissance sans faire des choix concrets à travers des projets et de nouvelles audaces? Peut-on vivre la croissance sans accepter de faire le deuil d'un certain passé ou de certaines façons de faire? Peut-on parler de croissance si l'on ne s'ouvre pas aux autres pour nourrir ensemble une vision d'espérance (ouverture qui prévient le repliement et qui stimule le partage des ressources)?

Il y a six mois, le pape **François**, dans *Laudato si'*, nous a interpellés sur notre responsabilité face à la « Maison commune » qu'est notre terre en souffrance. On parle d'une encyclique sur le défi de sauver la planète, mais elle nous oriente sur l'écologie globale qui intègre la nature, la défense des pauvres et la construction de milieux fraternels. Comment cette prise de conscience peut-elle, en ce début d'Année Sainte, éclairer nos projets pastoraux? *Tout est lié*, nous dit le Saint-Père, *et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité* (#240).

Tout est lié et relation avec la nature, avec les autres, avec le Dieu Créateur et Sauveur, source de communion. En lisant le rapport du projet de revitalisation et à travers plusieurs partages, on évoque le problème de l'identité : qui sommes-nous comme personne, comme prêtre, comme communauté, qui devenons-nous comme humanité? *Une variété innombrable d'associations [...] interviennent en faveur du bien commun... Autour d'elles [...] se reforment des liens, et un nouveau tissu social local surgit. Une communauté se libère de l'indifférence consumériste. Cela implique la culture d'une identité commune, d'une histoire qui se conserve et se transmet.*

De cette façon, le monde et la qualité de vie des plus pauvres sont préservés, grâce à un sens solidaire qui est en même temps la conscience d'habiter une maison commune que Dieu nous a prêtée (#232).

Citant le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église* (#582), le pape rappelle que l'amour social est la clef d'un développement authentique : *Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale - au niveau politique, économique, culturel - en en faisant la norme constante et suprême de l'action. L'amour social pousse aussi à penser des stratégies qui vont arrêter la dégradation de l'environnement naturel et humain* (#231).

La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion (#228). Je ne peux pas résumer toutes les pistes de sagesse de la lettre *Laudato si'*, mais je vous encourage à y puiser des inspirations pour nos projets pastoraux dans une optique de solidarité globale, de sobriété et d'humilité efficace, qui touchent les motivations profondes.

Faisons nôtre cette prière du Saint-Père pour notre terre, car nous avons besoin les uns des autres pour assumer un avenir qui signifie déjà les *cieux nouveaux* et la *terre nouvelle*.

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne. Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre, qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. ■

+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski



Histoire d'une paroisse reconstruite

(Michel White & Tom Corcoran, *Rebuilt : Histoire d'une paroisse reconstruite*, Québec, 2015, 307 p.)

On annonce, ici comme ailleurs et depuis plusieurs années, la mort de la communauté paroissiale. D'aucuns affirment qu'elle est une réalité éclatée, qu'elle doit disparaître pour faire place à quelque chose de nouveau. Certes, elle vit des moments difficiles et on se demande comment lui redonner du souffle en ces temps incertains. Des questions nous viennent : où sont les priorités ? Ne devons-nous pas renoncer à certaines pratiques, mais surtout comment faire ? Doit-on laisser tomber le modèle actuel ? Si oui, comment mettre en place des stratégies qui nous fassent passer d'une pastorale d'entretien et d'encadrement à une pastorale d'engendrement ? Comment former des disciples-missionnaires ? Les pessimistes doutent qu'on puisse s'en sortir ; mais les plus optimistes croient encore que la paroisse a un avenir. C'est qu'ils voient les choses différemment et qu'ils s'investissent autrement.

Pour la plupart des catholiques, la paroisse demeure encore le lieu où les fidèles peuvent apprendre à vivre leur foi, à devenir des témoins actifs dans le milieu et à se nourrir intérieurement de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Elle est la ligne de front de l'Église et de la nouvelle évangélisation. Cette conviction a amené une équipe pastorale d'une paroisse américaine située en banlieue de Baltimore à faire paroisse autrement. Voilà donc ce qui nous rejoint dans ce que nous cherchons à vivre dans notre diocèse. J'ai lu avec intérêt le cheminement de cette équipe qui a réussi un renouvellement paroissial avec le même questionnement que le nôtre. Sommairement, je vous fais connaître l'histoire de cette *paroisse reconstruite* et ce qui a motivé la communauté à relever le défi. Une histoire inspirante parce que leur réalité s'apparente à la nôtre.

Les principales étapes

Dans l'équipe il y avait un prêtre et un agent de pastorale laïc. Eux racontent comment à leur arrivée ils ont dû composer avec une paroisse qui connaissait une désaffectation massive : peu d'engagement des baptisés, une mainmise centralisatrice d'un groupe sur la paroisse, l'absence de jeunes et une situation financière plus que préoccupante. Ils se rendent compte qu'ils ont affaire à des consommateurs dociles, mais en même temps très exigeants. Au départ, ils ont tenté de répondre à toutes leurs demandes, multipliant les initiatives. Rien rien ne changeait ; tout ne faisait qu'empirer. C'est dans une relecture

des faits qu'ils se sont sentis appelés à une conversion totale : c'est à la suite de transformations significantes que leur paroisse a recouvré la santé et est redevenue missionnaire, même s'ils ont dû affronter une forte opposition. L'équipe pastorale a fait le pari de transformer la paroisse à partir de ce qu'elle était pour en faire une paroisse où tout un chacun a dû passer de consommateur et consommatrice à cette réalité nouvelle de «disciples-missionnaires». Des ministères laïcs ont pour ainsi dire été institués. Les résultats ont dépassé leur espérance.

Des caractéristiques de cette expérience

L'histoire de cette *paroisse reconstruite* peut aider nos responsables de communauté à tenter l'expérience; je relève ici quelques points importants :

- *Prendre le temps de cerner le problème ou les problèmes de la communauté et d'identifier sa culture.* «Dans le fonctionnement d'un groupe, la culture compte plus que la vision ou la mission» ;
- *Se convertir comme équipier et se réapproprier la mission : les personnes qui ne viennent plus à l'église ou qui ne participent plus à la vie communautaire ont besoin de donner un sens à leur vie, même s'ils ne le disent pas ;*
- *Arrêter de dorloter ceux et celles qui sont là pour aller vers ceux et celles qui sont distants ou qui sont loin du message évangélique ;*
- *Décider de faire autrement en changeant les priorités ;*
- *Cibler ce qui ne contribue pas à la formation de disciples-missionnaires et proposer des pistes qui visent la croissance de la communauté ;*
- *Transformer nos liturgies pour que les gens chantent et louent le Seigneur tout en accueillant des homélies pertinentes ;*
- *Arrêter comme équipe pastorale de vouloir tout faire, reconnaître ses erreurs et surtout travailler à former le plus de leaders possible dans la communauté.*

À vous comme à nous maintenant !

Ce n'est pas une «expérience-recette» que je vous ai présentée ici, mais l'histoire d'une «paroisse reconstruite» qui peut nous aider à nous remettre en marche. Comme le répètent les auteurs : *Nous ne parlons pas seulement du comment faire Église différemment. Nous voulons nous insérer dans un mouvement de transformation du vécu de la paroisse pour que notre société soit toujours plus transformée par le Christ.* ■

Guy Lagacé,

Coordonnateur de la Pastorale d'ensemble

Être miséricordieux comme le Père est miséricordieux

Le 11 avril 2015, veille du II^e Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde, le pape François a manifesté sa volonté de faire de cette année, qui allait commencer le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, et se prolonger jusqu'au 20 novembre 2016, fête du Christ, Roi de l'univers, toute une année de célébration, celle d'un *Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*.

Le 8 décembre dernier, le pape eut donc la joie de desceller la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome, en observant un rituel bien établi, mais grandement simplifié. Cette Porte Sainte qu'on ouvre généralement tous les vingt-cinq ans avait été ouverte et refermée par le pape Jean-Paul II pour l'Année sainte de l'an 2000.



| Le pape Jean-Paul II ouvrant la Porte Sainte de l'an 2000.

Cette tradition remonterait au XV^e siècle. Des témoignages semblent en effet attester qu'en 1423 le pape Martin V aurait une première fois ouvert une «porte sainte» dans la basilique romaine de Saint-Jean-de-Latran; celle de la basilique Saint-Pierre n'aurait été ouverte pour la première fois qu'en 1499, sous Alexandre VI. C'est à ce moment-là que les «portes saintes» des trois autres basiliques majeures auraient été aussi ouvertes. On peut penser qu'entre les XV^e et XX^e siècles, le rituel d'ouverture et de fermeture de ces «portes» a été modifié et simplifié. Heureusement. Jusqu'en 1975, à la fin de l'Année sainte, on scellait l'ouverture avec un mur de pierres ou de briques qu'on aspergeait d'eau bénite et dans lequel on glissait des pièces de monnaie. Une cloison qu'on devait abattre à chaque nouveau jubilé. Au fil des ans, des outils précieux ont été utilisés pour s'acquitter de cette tâche : une truelle de matière noble et un marteau d'or à manche d'ébène.

C'est le pape qui, au début d'une Année sainte, donnait les premiers coups de marteau; les maçons se chargeaient du reste; c'est lui aussi qui posait les premières pierres quand l'année se terminait.

En 1975, le rituel d'ouverture de la Porte Sainte avait causé toute une frousse : des pierres s'étaient détachées du mur et étaient tombées tout près du pape Paul VI. Après 1975, on a donc décidé de rompre avec la tradition, en se contentant de demander en toute simplicité au pape d'ouvrir et de fermer les deux battants.

■ ■ ■

Le pape François a donc voulu le 8 décembre dernier respecter cette tradition. *J'aurai donc la joie, écrivait-il, d'ouvrir la porte sainte. En cette occasion, ce sera une porte de la miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance (Misericordiae Vultus #3).* Le pape donnait ainsi au symbole de la Porte Sainte une couleur particulière, celle de la miséricorde. Et l'originalité de cette «Année Sainte» allait donc devenir l'ouverture de la «Porte de la miséricorde».

Il est important de le souligner, en lien avec ce que le jubilé invite à vivre. Par exemple : *Le pèlerinage est un signe particulier de cette Année sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un «viator», un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la porte sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la porte sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous (Misericordiae Vultus #14).*

■ ■ ■



► On retrouve dans la Bible toute une symbolique de la porte. Fermée, elle empêche de passer; ouverte, elle laisse passer, entrer et sortir. Elle permet la libre circulation. Elle exprime l'accueil comme en Jb 31,32, une possibilité offerte comme en 1 Co 16,9. En saint Jean, Jésus lui-même se donne comme la porte de la bergerie (ou du royaume) parce que lui seul donne accès à la grâce. *Je suis, dit-il, la porte de l'enclos des brebis [...] Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture* (Jn 10, 7-10). Paradoxalement, Jésus est aussi celui qui se tient à la porte et qui frappe, comme un mendiant ou un solliciteur, dans l'attente que quelqu'un l'entende et lui ouvre (Ap 3,20).

■ ■ ■

La Porte sainte de la basilique Saint-Pierre à Rome a donc été ouverte par le pape François le 8 décembre. Ont suivi le 13 décembre celles de deux autres basiliques romaines - Saint-Jean-de-Latran et Saint-Paul-hors-les-murs -, puis celles de toutes les cathédrales du monde dont celle de la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec. Dans notre diocèse, puisque la cathédrale n'est plus accessible, l'événement fut célébré au sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père. Enfin, ce n'est que le 1^{er} janvier qu'on a ouvert celle de la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure.

■ ■ ■

Chez nous, ce dimanche 13 décembre, on a lu dans toutes les églises ce message de M^{gr} l'archevêque :

Paix et joie à vous, frères et sœurs dans le Christ Jésus.

À la suite du pape **François**, je vous invite à entrer de grand cœur dans le *Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*, une Année Sainte

- pour contempler Jésus, «visage de la miséricorde de Dieu notre Père»,
- pour devenir nous-mêmes «miséricordieux comme le Père»,
- pour permettre à nos familles de faire l'expérience quotidienne «de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance»,
- pour inciter nos communautés chrétiennes à devenir en vérité des «oasis de miséricorde» où croissent l'accueil, le respect et l'amour,
- pour appeler l'Église «à être témoin véridique de la miséricorde en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ».

Que les bénédictions du Seigneur descendent en abondance sur vous tout au long de cette Année Sainte [...].



| Le pape François ouvrant la Porte Sainte le 8 décembre 2015.

Selon la tradition toujours, une *Année sainte* est celle où le pape accorde des indulgences aux croyantes et croyants à certaines conditions. Le pape **François** s'est exprimé là-dessus le 1^{er} septembre 2015. Pensant à tous les fidèles qui vivront l'expérience du Jubilé, il écrivait :

Je désire que l'indulgence jubilaire soit pour chacun une expérience authentique de la miséricorde de Dieu, qui va à la rencontre de tous avec le visage du Père qui accueille et pardonne, oubliant entièrement le péché commis. Pour vivre et obtenir l'indulgence, les fidèles sont appelés à accomplir un bref pèlerinage vers la Porte Sainte ouverte dans chaque cathédrale [...], comme signe du désir profond de véritable conversion [...]. Il est important que ce moment soit uni, avant tout, au Sacrement de la Réconciliation et à la célébration de la sainte Eucharistie par une réflexion sur la miséricorde. Il sera nécessaire d'accompagner ces célébrations par la profession de foi et par la prière pour ma personne et pour les intentions que je porte dans mon cœur pour le bien de l'Église et du monde entier.

■ ■ ■

Un dernier vœu du pape **François** : *Qu'en cette Année jubilaire l'Église fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Église se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche : «Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours» (Ps 25,6) (Misericordiae Vultus #25).* ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net



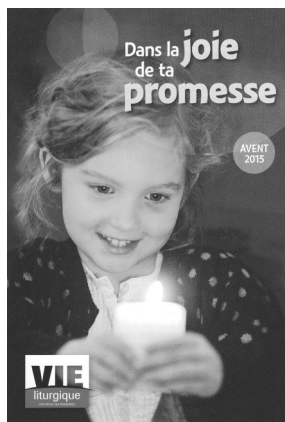
Dieu fait alliance avec nous Quelle joie!

Le carême débute cette année le 10 février. C'est un temps catéchétique pour les adultes qui se préparent au baptême et une commémoration du baptême pour les autres. Ce temps de pénitence permet de débusquer le péché de nos vies et renouer avec la joie de vivre dans l'Alliance de Dieu. Ce temps se caractérise par la prière et la conversion, mais aussi de façon extérieure et sociale, par des gestes de réparation, de générosité et de pardon. Des gestes accomplis dans l'esprit du Jubilé de la miséricorde et qui sont des œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.

Dans sa miséricorde, Dieu nous a donné un Sauveur, il a tenu sa promesse et s'est fait présent à notre monde par l'incarnation et particulièrement par l'eucharistie. C'est sur la croix, à Pâques, qu'il signera de façon définitive son alliance miséricordieuse avec nous. La thématique du Carême proposée par «Vie liturgique», *Dans la joie de ton Alliance*, appelle à redécouvrir notre identité de disciples missionnaires du Christ par notre joie de croire et en ravivant la flamme de notre foi au Dieu qui fait alliance avec son peuple, avec nous.

De dimanche en dimanche, les sous-thèmes comme un parcours favoriseront le renouvellement de notre attachement au Dieu miséricordieux. Au **1^{er} dimanche**, suivre Jésus, c'est *prendre la route avec le Christ*, c'est faire face aux épreuves, la faim, la peur, le doute, comme lui, et malgré cela, choisir de se rappeler le salut offert à tous et demeurer en alliance avec le Père comme Jésus. Pour *avancer dans la foi*, au **2^e dimanche**, Dieu promet à Abraham une descendance et un pays, et Abraham répond en rendant un culte à Dieu. La foi joyeuse de Paul s'enracine dans cette même alliance. Aussi, dans l'évangile, la manifestation glorieuse de Dieu en Jésus comme Fils de Dieu, choisi et élu, est une invitation à croire en lui, l'accueillir et s'engager nous aussi dans l'alliance proposée par Dieu. Malgré notre bonne volonté à se convertir, souvent les efforts ne suffisent pas. La vigilance est de mise pour être à l'écoute de Dieu et se laisser guider par sa loi libératrice. Sa compassion et sa miséricorde, heureusement, sont toujours là pour nous. Notre conversion est un *fruit de la patience* de Dieu.

Cette patience du vigneron dans la parabole du figuier du **3^e dimanche** l'illustre bien. Heureux de croire, pouvons-nous laisser briser notre alliance avec Dieu? Même si cela devait nous arriver, il y a toujours la *miséricorde pour tous*, nous rappellera le **4^e dimanche**. Dans le Christ s'accomplissent les promesses de salut et l'accueil d'une terre nouvelle, celle d'un monde réconcilié. Et nous participons à cette réconciliation. Telle est l'invitation de la parabole du Père miséricordieux. Que l'on se voit dans l'image du fils aîné ou du fils cadet, l'appel à la conversion est pour tous. En effet, la joie de Dieu vient également de celui qui revient vers lui et de celui qui communie à sa joie de retrouver le fils perdu.



Le Christ, comme un *chemin de libération* au **5^e dimanche**, apporte dans sa miséricorde la libération et fait toutes choses nouvelles. Le connaître, non seulement à travers l'histoire mais aussi à travers sa foi, consiste à se laisser saisir par sa mort et sa résurrection libératrice et devenir juste comme lui. Au-delà des lois, pour le Christ, la miséricorde est justice. S'il condamne le péché, il ne condamne pas la femme adultère. Il l'invite à prendre un chemin de conversion pour entrer dans une vie nouvelle. Le Dimanche des rameaux et de la passion montrent cette sagesse de Dieu qui ne suit pas les normes sociales. Alors que notre société cherche à fuir la souffrance, le Christ la prend sur ses épaules pour nous sauver.

Le chant-thème du Carême ajuste ses couplets aux 2^e lectures des dimanches et souligne que le Christ redresse nos chemins, qu'il nous fait voir l'éternité, qu'il guérit les cœurs blessés, qu'il ravive notre foi et qu'il allège nos fardeaux. Ces phrases apposées à la croix, ou tout près de celle-ci, après la profession de foi seront comme un prolongement de celle-ci. Réécrites sur des signets ou sur une feuille et accompagnées de pistes d'actions concrètes, ces aide-mémoire pourront être distribués après les célébrations. Les pistes d'actions pourraient être par exemple : poser un geste de générosité, laisser la Parole de Dieu inspirer une action ou influencer une décision, se réconcilier en posant un geste concret... Autant de façons de vivre la joie de l'alliance avec Dieu. Bon Carême. ■

Chantal Blouin s.r.c.

Volet Liturgie et vie communautaire



Le projet pastoral de revitalisation se poursuit...

Le projet pastoral de revitalisation se poursuit toujours sous sa forme initiale ou sous une autre. À ce jour, un peu plus de 90 paroisses ont été sensibilisées et/ou initiées au projet. Certaines ont mené le projet dans ses sept étapes et plus, alors que d'autres ont connu des difficultés de démarrage et de réalisation pour différentes raisons. Le souci de la revitalisation des communautés paroissiales doit être constant, c'est une question de vie et d'avenir... C'est une question qui concerne tous les baptisés engagés activement ou non dans la communauté.

Le travail d'accompagnement des dernières années a été centré sur la communauté paroissiale et avec raison. Comment faire un secteur pastoral fort et dynamique si les communautés qui le composent, demeurent fragiles, voire dévitalisées. Amener les baptisés à faire le portrait de leur communauté paroissiale, comme le propose le projet, permet assurément de lui donner sa raison d'être et ainsi apporter une contribution particulière au secteur.

De toute évidence nous reconnaissons la communauté paroissiale comme un atout pour l'annonce de l'Évangile et pour son œuvre d'humanisation. Mais pour que cela se réalise pleinement, il est important, même urgent, d'identifier des personnes pour soutenir la mission de l'Église en ce lieu. La mise en place d'un noyau de personnes qui veillent d'une manière attentive sur la communauté reste pour nous un incontournable.

L'Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale, une étape du projet pastoral de revitalisation, est l'espace par excellence pour poursuivre la réflexion, pour se questionner sur l'avenir de la communauté et pour mettre en commun nos désirs, nos rêves et nos capacités.

Aussi, l'Assemblée paroissiale que nous souhaitons voir instituer dans notre diocèse peut apporter à ses membres des éléments essentiels pour la construction de leur identité chrétienne et de celle de leur communauté paroissiale. C'est aussi l'endroit tout désigné pour faire appel à tous les baptisés et à la possibilité pour chacune et chacun de déployer ce dont il est capable pour l'annonce de l'Évangile. Nous invitons les communautés

paroissiales à tenir annuellement cette Assemblée paroissiale afin de construire ce tissu communautaire et de développer le sentiment d'appartenance nécessaire pour sa croissance.

Un projet pastoral

Un projet pastoral de revitalisation ne repose pas uniquement sur les initiatives diocésaines. Tout projet qui favorise l'annonce de la Bonne Nouvelle, par des paroles ou des gestes, contribue à la revitalisation du milieu et ouvre sur un mieux-vivre ensemble. Des initiatives voient le jour, entre autres, au secteur Élisabeth-Turgeon, où des baptisés engagés se donnent une journée de ressourcement. En plus de favoriser l'accueil mutuel, cette journée a donné un élan pour la mission car toutes et tous ont reconnu leur apport à la vitalité de leur communauté. Ils ont quitté en étant fiers d'être des témoins de l'Évangile, actifs dans leurs engagements, signifiants auprès de leurs proches.



|Ressourcement dans le secteur Élisabeth-Turgeon.

Accompagner les communautés paroissiales, me permet de marcher avec des personnes qui portent encore le désir de faire un pas pour la vie, celle de leur communauté et celle des baptisés d'aujourd'hui et de demain. Ensemble, nous trouvons de nouvelles pistes d'avenir. Cessez tout projet de revitalisation, c'est signer à court terme la fin de la communauté! ■

Wendy Paradis
servdiocriki@globetrotter.net

Voyez comme ils s'aiment...

NDLR : Le 14 novembre, en réponse à une invitation de leur pasteur, une cinquantaine de personnes engagées en Église dans le secteur pastoral *Élisabeth-Turgeon* – c'est le nouveau nom donné au secteur *Notre-Dame-Saint-Mathias* –, vécurent une expérience fraternelle de ressourcement susceptible de revitaliser la bonne volonté de tous ces vaillants bénévoles. L'un d'eux, M. Vallier Daigle, rend compte ici de l'événement. Nous l'en remercions.

De prime abord, disons-le franchement, cette journée présentait tout un défi, car il s'agissait d'une première en son genre dans notre secteur pastoral. Afin de se donner une plus grande chance de réussite à l'événement, l'invitation fut lancée à des personnes qui étaient déjà engagées dans les activités pastorales.



| Une belle réflexion est amorcée...

D'entrée de jeu, notre pasteur Normand a indiqué aux participants(es) son désir de les voir concentrer leur attention, non pas sur leur FAIRE mais bien sur leur manière d'ÊTRE disciples du Christ à travers leur engagement. Ce vœu, inspiré et inspirant, a plu et mobilisé la réflexion et le partage du début à la fin de la rencontre.

Sous le thème principal *Voyez comme ils s'aiment...*, des choristes, des catéchètes, des marguilliers, des membres d'équipes de liturgie regroupés en cinq équipes ont accepté de sonder leur cœur et de prendre parole afin de visualiser, de questionner et de témoigner de leur appartenance au Christ à travers le service rendu à leur communauté respective.

Précédés de la proclamation et de l'intériorisation d'un texte évangélique, les trois ateliers, animés par des

volontaires hors pair, ont amené les participant(e)s à verbaliser dans un climat de confiance ce qu'ils vivent et souhaitent vivre personnellement et collectivement comme baptisé(e)s engagé(e)s au service du Seigneur et des leurs. Voici donc les sujets abordés :

Premier atelier : Ce qui me rend heureux dans mon implication à l'Église? Ce qui ternit mon bonheur dans le service que je rends?

Deuxième atelier : Pour QUOI suis-je engagé dans ce service d'Église? Pour QUI suis-je engagé dans ce service d'Église?

Troisième atelier : Quelles sont les craintes, les peurs que je porte en pensant à l'avenir de mon Église locale? À quoi ressemble cette autre rive vers laquelle le Seigneur m'appelle, nous appelle?

De ces réflexions en ateliers, il s'est unanimement dégagé que d'importants changements sont à venir dans notre Église et que de travailler ensemble en secteur nous permettrait de vivre plus sereinement cette autre rive qui nous attend. Ces personnes engagées ont aussi reconnu que cette journée leur a permis de grandir ensemble et de manifester une plus grande ouverture face à l'inconnu. Une belle réflexion est amorcée.

■ ■ ■

L'évaluation verbale et écrite de cette journée de ressourcement a été très positive. Le fond et la forme de l'animation ont été fort appréciés et l'on a signifié clairement que l'expérience se devait d'être répétée et ce, pour la plus grande joie du pasteur, de ses acolytes et, à n'en pas douter, de l'Esprit Saint qui a soutenu la préparation et la réalisation de ce beau rêve de solidariser nos communautés. ■

Le comité organisateur :
Carmelle Bossé, Vallier Daigle
Réjean Deschênes, Normand Lamarre, ptre
Philippe Lang, Danielle St-Pierre

L'orgue de la cathédrale, un bien patrimonial à protéger

NDLR : À la rencontre sur l'avenir des églises de Rimouski qui s'était tenue à Saint-Pie X le 26 mars 2015, M. Gérard Mercure avait émis une opinion sur l'orgue de la cathédrale. Il déplorait le fait qu'on n'accorde pas suffisamment d'importance aux grandes orgues comme élément patrimonial et comme bien culturel à sauvegarder. Il a bien voulu exprimer ici son point de vue non seulement sur cet orgue de la cathédrale mais aussi sur les cinq autres orgues rimouskois. Nous l'en remercions.

Rimouski possède, parmi les orgues de ses églises, deux instruments exceptionnels, celui de Saint-Germain – l'orgue de la cathédrale – et celui de Saint-Pie X. À eux deux, ils permettent de mettre en valeur tout le répertoire de l'orgue, un répertoire de concert qui s'étale sur plus de cinq siècles. Mais il ne faut pas oublier non plus les orgues de Saint-Robert, de Sacré-Cœur, de Sainte-Agnès et de Pointe-au-Père.



Photo : André Daris.

| L'orgue de la cathédrale de Rimouski.

L'orgue de Saint-Germain

L'orgue de la cathédrale de Rimouski est certes le plus imposant à l'est de Québec. Mais son importance va bien au-delà de ses 4 000 tuyaux et de ses quatre claviers. Cet orgue acquis par la fabrique de Saint-Germain en 1921 allait donner aux offices religieux de son époque toute leur magnificence. Il reflétait toutefois l'esthétique du temps, alors influencée par la facture romantique américaine qui recherchait les sonorités de l'orchestre. La restauration de 1979 de cet orgue Casavant par le facteur Guilbault-Thérien allait mettre en valeur son caractère symphonique dans la tradition française héritée du XIX^e siècle, et cela, par un long travail technique de réharmonisation. À sa fonction première d'orgue liturgique, s'ajoutait celle de grand orgue de concert. Des organistes de renom, tant européens que québécois, y ont interprété les grandes oeuvres écrites pour l'orgue.

Cet instrument fait incontestablement partie du patrimoine religieux et culturel de Rimouski. Décider de l'avenir de la cathédrale, ce n'est pas seulement décider du sort d'un édifice, mais aussi de l'avenir d'un instrument de grande valeur qui en fait partie intégrante. Tous les efforts doivent être entrepris pour le conserver et lui redonner ses fidèles et son public.

L'orgue de Saint-Pie X

L'orgue de Saint-Pie X est d'un tout autre style que celui de la cathédrale. Sorti pourtant des mêmes ateliers, ceux de Casavant Frères, mais près de 50 ans plus tard, cet orgue se situe par ses jeux et ses timbres dans la vague néo-classique des années 1960. D'esthétique allemande, sa composition sonore convient parfaitement à la musique baroque des XVII^e et XVIII^e siècles. Deux de ses 21 jeux ont été choisis pour convenir davantage aux besoins du culte et à la ►

► musique des XIX^e et XX^e siècles. C'était aussi un retour à la traction mécanique des orgues anciens. Ce mode de transmission offre à l'organiste un contrôle très précis du toucher dans l'exécution musicale puisqu'il n'y a pas de contact électro-pneumatique entre la touche du clavier et la soupape du tuyau. De plus, les claviers sont disposés «en fenêtre» c'est-à-dire à même le buffet, ce qui allège l'ensemble de la mécanique. Lors d'un réglage effectué après plusieurs années de service, le facteur **Denis Juget**, admirait le travail très soigné de la maison Casavant, notant au passage la qualité des alliages, la générosité de la taille des tuyaux, la précision de la traction mécanique et le fonctionnement très discret de la soufflerie, seul élément ayant recours à l'électricité. C'est un instrument de grande valeur qui s'intègre parfaitement à l'architecture moderne de l'église de Saint-Pie X.



Bien sûr, il est possible de jouer tout le répertoire sur l'un ou l'autre des orgues de Saint-Germain et de Saint-Pie X, mais non sans compromis selon l'époque de la pièce choisie. C'est une chance unique qu'on a à Rimouski – et qu'on ne retrouve pas ailleurs entre Québec et Gaspé – d'avoir ces deux instruments dans une même ville pour mettre en valeur un patrimoine musical par des concerts, tels ceux de la société des *Amis de l'orgue*. Étant d'abord destinés au culte, ces orgues font déjà partie du patrimoine religieux comme témoins des grands moments de la vie chrétienne, mais ils ont de plus une valeur culturelle par les concerts qu'on y donne, aspect qu'on a tendance à sous-estimer dans le débat qui entoure l'avenir de la cathédrale.

Enfin, j'ajouterais ceci : les orgues de Saint-Germain et de Saint-Pie X ont offert à de jeunes élèves une occasion unique de pratiquer sur deux instruments de styles différents et complémentaires. La présence chez nous de ces deux instruments a favorisé dans le passé la tenue des *Académies d'orgue et de clavecin* et a permis la tenue plus récente des concerts d'été de la série *L'orgue en effervescence*. Ils ont également favorisé la présentation de concerts sacrés et l'accompagnement des grandes œuvres vocales, une tradition florissante du chant choral à Rimouski.

Ce n'est pas parce que l'orgue de la cathédrale ne correspond pas aux critères du programme actuel d'aide au patrimoine religieux - créé quinze ans plus tard - que sa valeur est moindre parce qu'il a été transformé. En 1979, le facteur d'orgues *Guilbault-Thérien*, mandaté pour en faire l'entretien constatait que l'orgue présentait «plusieurs signes de fatigue due essentiellement à son âge» et qu'il devait être complètement révisé, y compris dans sa composition sonore. Pour le facteur *Guilbault-Thérien*, l'orgue de 1921 est un «instrument rappelant beaucoup plus l'orchestre



Photo : André Daris.

| L'orgue de la cathédrale de Rimouski.

qu'un orgue véritable». Dans le devis d'origine, on retrouve en effet des noms de jeux qui sont empruntés aux instruments de l'orchestre : clarinette, violoncelle, viole d'orchestre, cor anglais. Les orgues du Québec de cette époque ont subi l'influence de la facture américaine qui cherchait à imiter l'orchestre, ce qui est aujourd'hui considéré comme une erreur d'orientation esthétique. Restaurer l'orgue de la cathédrale dans son état d'origine en aurait fait une pièce de musée, mais n'en aurait pas amélioré la sonorité. Cette rénovation de l'orgue entreprise par le curé **Euclide Ouellet** et l'organiste **Jean-Guy Proulx**, sous les conseils de deux organistes réputés, l'abbé **Antoine Bouchard** et M. **Antoine Reboulot** allait être l'occasion de donner à l'orgue de la cathédrale un caractère symphonique dans la tradition française et de permettre ainsi d'y d'interpréter la majeure partie du répertoire écrit pour l'orgue. Ce qui a fait dire encore aux artisans de cette révision mécanique et sonore : «Aujourd'hui, nous vous livrons cet orgue, conscients d'avoir vécu une expérience des plus enrichissantes, d'avoir investi des centaines d'heures de travail et de participer ainsi à l'héritage musical du milieu rimouskois».

Décider de l'avenir de la cathédrale, ce n'est pas seulement décider du sort d'un édifice, mais aussi de l'avenir d'un instrument de grande valeur qui en fait partie intégrante.

L'orgue de Saint-Robert

Un dimanche après la messe, l'abbé **Eugène Ruest** réunit ses paroissiens afin de discuter de l'achat d'un orgue électronique. L'un d'eux demande l'avis de l'organiste ►

► titulaire, M. **Henri Adant**. *Avant de me prononcer*, répond celui-ci, *j'aimerais être sûr que les paroissiens ont fait leur deuil d'un orgue avec de vrais tuyaux*, faisant ici allusion à un orgue Casavant de 9 jeux qu'ils avaient déjà eu dans leur première église. Peu de temps après, le curé revient de Saint-Hyacinthe avec le devis d'un orgue *Providence* de 11 jeux au coût de 15 200 \$, une aubaine pour l'époque. Installé en décembre 1976, dans la grande fenêtre du transept droit, «tel un bijou perdu dans un grand écrin», le petit orgue manque manifestement de puissance. Mais c'était de vrais tuyaux avec une vraie console d'orgue. Treize ans plus tard, le même facteur d'orgues procède à un agrandissement important. Tout compte fait, 22 jeux superbement harmonisés par M. **Guy Thérien**, celui-là même qui a rénové l'orgue de la cathédrale, donnent à ces deux claviers beaucoup plus de puissance ainsi que des sonorités plus variées. Les paroissiens de ce temps en sont fiers à juste titre car l'église de Saint-Robert peut encore accueillir les fidèles au son d'un grand orgue et offrir à l'occasion des concerts d'orgue et de musique sacrée...

(D'après un texte de M. **Henri Adant** paru dans *Les Notes d'agrément*, bulletin des Amis de l'orgue de Rimouski, vol.2 no 3, février 1997).

L'orgue de Sacré-Cœur

Cet orgue est plus petit que les trois précédemment décrits, mais il a son intérêt. Il s'agit d'un orgue unifié, c'est-à-dire composé de 7 jeux réels qui, par des emprunts, en forment 15 au total, lorsque joués isolément en solo. C'est une formule économique proposée par *Casavant Frères* dans les années 1940 aux églises paroissiales et aux chapelles pour qu'elles puissent bénéficier d'un orgue à tuyaux à un coût abordable. Produit en 1960, cet orgue unifié est d'abord installé dans la chapelle de l'hôpital Saint-Sacrement à Québec alors dirigé par les Soeurs de la Charité de Québec. On ne saurait dire à quelle date il est relogé dans l'église de Sacré-Cœur. En 1978, il est question «de réparation de l'orgue» pour 4 400 \$, le travail étant confié à la maison *Guilbault-Thérien*. Rénové, il offre les jeux essentiels pour l'accompagnement et le répertoire : des jeux de Principal et de Bourdon au Grand-Orgue, des jeux solos et de Hautbois au Récit, et un Bourdon 16' et une Flûte 4' à la Pédale, ainsi que les accouplements des claviers et la présence d'une boîte expressive au Récit. Un orgue, un vrai!

L'orgue de Sainte-Agnès

La construction de l'église de Sainte-Agnès est terminée en 1958. Dès l'année suivante, un orgue à tuyaux *Pels*, importé de Hollande, remplace un petit orgue électronique. C'est grâce à un don de 10 300 \$ de deux paroissiens, M^{me} et M. **Arger Roy**, que la fabrique en a fait l'acquisition. En 1980, celle-ci fait appel au facteur

Guilbault-Thérien pour l'installation d'un nouvel instrument au coût de 36 100 \$ n'incluant pas les taxes. Des revenus de placements, des souscriptions paroissiales et des recettes de bingos en règlent la facture. L'orgue *Pels* est en partie récupéré, la tuyauterie notamment, mais la traction électrique est complètement remplacée par une traction mécanique, tant pour les deux claviers que pour le tirage des jeux. En 1996, des buffets secondaires sont ajoutés de chaque côté du buffet principal. Les tuyaux apparents y sont disposés de façon à former un ensemble aux lignes harmonieuses. Ces travaux sont réalisés au coût de 25 000\$. C'est l'instrument que nous connaissons aujourd'hui. Il compte 12 jeux : 5 au clavier du Grand-Orgue, 4 à celui du Récit et 2 au Pédalier. On note l'absence de pédale expressive, ce qui était fréquent sur les orgues anciens dont le facteur s'est inspiré. Avec ses jeux de Mixtures et son Cornet de trois rangs, il rend bien, par exemple, les pièces du Livre d'orgue de Montréal, un recueil de pièces françaises du XVIII^e siècle. C'est un instrument auquel les paroissiens de Sainte-Agnès sont attachés à en juger par l'attention qu'on lui accorde dans la brochure-souvenir du 50^e anniversaire de la paroisse en 2006.

(Je dois à M^{me} **Jacqueline Amiot Labbé**, organiste titulaire de Sainte-Agnès depuis plus de 30 ans, l'histoire de ce bel instrument).

L'orgue de Pointe-au-Père (Sainte-Odile)

En 1989, la paroisse de Sainte-Odile faisait l'acquisition d'un orgue numérique pour remplacer l'orgue électronique qui avait fait son temps. L'organiste, M. **Jacques Montgrain** eut comme mission de magasiner les orgues électroniques disponibles sur le marché. Tenant compte des contraintes de budget et d'espace, il porta son choix sur un orgue numérique de marque *Allen* dont la sonorité se rapprochait le plus de l'orgue à tuyaux. Pour en financer l'achat au coût négocié de 39 900 \$, les Chevaliers de Colomb et leur organisme local *La Ressource* organisèrent une loterie à 30 \$ le billet, mais avec un premier prix alléchant de 10 000 \$. Livré en août 1989, l'orgue fut inauguré lors d'un récital donné par M. Montgrain.

C'est un orgue de style classique de 40 jeux, doté de deux claviers, et d'un pédalier complet de 32 notes. Il offre toutes les familles de jeux et les fonctions d'un grand instrument. Sans avoir la sonorité authentique de l'orgue à tuyaux, l'orgue numérique tout comme l'orgue électronique d'antan, possède quelques vertus : il est moins cher à l'achat, exige peu d'entretien, tient l'accord et peut être plus facilement déménagé. La preuve en est qu'il s'est retrouvé à Pointe-au-Père après la vente de l'église de Sainte-Odile en 2008 et, que depuis ce temps, il continue de remplir vaillamment sa fonction d'orgue liturgique. ■

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 3 février 2016. À bientôt !

Un statut patrimonial accordé à l'église de L'Isle-Verte

Le 19 novembre dernier, la ministre de la Culture et des Communications du Québec, M^{me} **Hélène David**, faisait part de son intention de classer, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, non seulement l'église de L'Isle-Verte mais aussi ces biens mobiliers que sont le tableau de **Pietro Gagliardi** placé au-dessus du maître-autel, le calice et la patène de **Jean-François Landron** et de **Guillaume III Loir**. Ce sont là des objets de très grande valeur.



|Une vue de l'intérieur de l'église de L'Isle-Verte.

Conçu en 1846 par l'architecte **Charles Baillargé**, l'église, qui est de style néogothique, se distingue par ses dimensions imposantes et sa grande pureté architecturale. Issue d'une volonté villageoise et financée par de grandes familles de notables, l'église sera achevée par **François-Xavier Berlinguet** en 1855. Avec ses ouvertures en arc brisé, sa flèche élancée et ses pinacles sur le clocher, l'église de La Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste est l'un des plus anciens exemples d'architecture néogothique de la région. On pouvait s'attendre à ce qu'elle soit un jour ou l'autre classée.

Qu'advient-il de la cathédrale fermée depuis plus d'un an?

Le *Comité Cathédrale 1862*, qui a été formé en février 2015 et que préside M. **Louis Khalil**, a tenu un point de presse le lundi 23 novembre à la Salle Raoul-Roy de l'église Saint-Pie X. Son objectif, faut-il ici le rappeler, est de sauvegarder le bâtiment comme un témoin historique majeur de l'édification de Rimouski, et de le faire à travers une nouvelle vocation de services à la communauté.

On a tout d'abord présenté les quinze membres du comité, puis on a fait le point sur l'avancement des travaux. On a rappelé ensuite qu'en juin dernier la fabrique de la paroisse St-Germain avait confié à la *Société rimouskoise du patrimoine* (SRP) la rédaction d'un mémoire demandant le classement de la cathédrale comme «immeuble patrimonial», à l'instar de la Maison Lamontagne et de la Maison Gauvreau, classées il y a plusieurs années. Au début de novembre, leur mémoire, qui compte quelque 400 pages, a été présenté à la ministre de la Culture et des Communications du Québec, M^{me} **Hélène David**. Sa réponse devrait être connue d'ici un an.

Une autre information a été donnée ce soir-là : *Les Architectes Proulx et Savard* de Rimouski ont accepté le mandat de réaliser trois études concernant 1/la restauration de l'enveloppe extérieure du bâtiment, 2/le changement de vocation ou d'usage de la cathédrale et 3/l'aménagement des locaux envisagés pour la *Coopérative Paradis*. Leur rapport, qui devrait présenter aussi l'évaluation des coûts des travaux, devrait être déposé au premier trimestre de 2016.

Enfin, le projet de sauvegarde de la cathédrale a été inscrit à une campagne de socio-financement dans le cadre du programme «Ce lieu m'importe» de la *Fiducie nationale du Canada*, cela dans le but d'assurer au projet un rayonnement à l'échelle nationale.

Mise en vente du presbytère «classé» de Cacouna

La fabrique de Cacouna vient de mettre en vente son presbytère. C'est un édifice de quatre étages dont la construction remonte à 1836. Le sous-sol est en location; au premier étage se trouvaient les bureaux de la ►

► fabrique, au second les chambres, au troisième le grenier qui servait d'espace de rangement. La municipalité évalue à 145 000 \$ le bâtiment; le prix de vente n'est pas encore déterminé. Indéterminées aussi les dimensions du terrain qui sera concédé. Enfin, il va sans dire que l'éventuel acquéreur, puisque le bâtiment est classé «patrimonial», devra respecter un certain nombre d'éléments architecturaux.

La fabrique avait bien un jour envisagé d'y aménager la bibliothèque municipale, mais on a fini par y renoncer. La bibliothèque se trouve aujourd'hui dans la sacristie de l'église. On en a fait l'inauguration en avril dernier. Les lieux sont maintenant accessibles aux personnes dont la mobilité est réduite.

Pour bientôt à Rimouski une autre église en moins

C'est au cours d'une assemblée qui s'est tenue à l'église de Saint-Pie X le jeudi 19 novembre que M^{gr} Denis Grondin a fait part de sa décision concernant le sort réservé aux églises de la paroisse Saint-Germain. Au départ, faut-il rappeler, il y en avait 8. On en a d'abord fermé 3; il en reste donc 5. Mais il y en aurait encore trop, semble-t-il, et peut-être plus d'une, dirait-on. La question toujours se pose en effet : sur quels critères doit-on se baser pour en fermer une, deux, trois?

L'autre soir, dans sa déclaration, M^{gr} l'Archevêque disait ceci : *J'en arrive aujourd'hui à la décision suivante qui n'est pas parfaite, mais qui contribuera, je l'espère, à un certain équilibre de l'administration de la paroisse à moyen terme. Sans la fermer au culte jusqu'à ce qu'elle soit cédée, et ce, non avant juin 2016, nous mettrons en vente l'église de Sainte-Agnès. Puis, il ajoutait, comme si on lui avait suggéré d'en fermer plus d'une : L'église de Sacré-Cœur, à cause de sa position géographique, demeurera ouverte car elle est la seule dans l'ouest de la ville, la cathédrale étant fermée au culte.*

Cette décision a été prise après deux ans d'études, de

consultations, d'assemblées d'information, le dépôt du rapport d'une équipe indépendante qui a étudié la question une année durant, et finalement la publication des recommandations émises par l'assemblée de la fabrique Saint-Germain.

Cela étant dit, de conclure M^{gr} l'Archevêque, *l'avenir d'aucune église n'est garanti*. D'ici deux ans, tenant compte de l'évolution des communautés, on réévaluera la situation des églises, le sort de la cathédrale étant alors mieux connu.

Par ailleurs, le presbytère de Sacré-Cœur et les terrains qui lui sont adjacents seront mis en vente. Quant au presbytère de Saint-Pie X, il sera éventuellement réaménagé pour y recevoir les bureaux de la fabrique de Saint-Germain, ce qui libérera le presbytère dont le sort pourrait être lié à celui de la cathédrale.

Erratum

Dans le #108 en page 14, l'information donnée sur la paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg aurait dû se terminer ainsi : «La paroisse et la municipalité ont été érigées respectivement en 1947 et en 1954. La salle paroissiale fut utilisée comme chapelle jusqu'en 1952, l'année où on a construit la nouvelle église, laquelle, détériorée par le temps, fut désaffectée en 1986, puis démolie en 1989».

En mémoire d'elles

Sr Colette Turgeon r.s.r. (Marie de Ste-Euphrasie) décédée le 10 novembre 2015 à 78 ans dont 59 de vie religieuse. ■

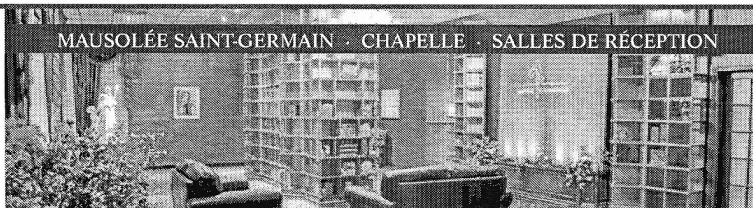
René DesRosiers

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...

- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Pierre-André Fournier
- Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



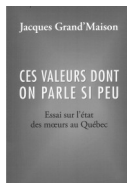
JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN

280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940

WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



Nous sommes là pour vous.



Ces valeurs dont on parle si peu : Essai sur l'état des mœurs au Québec

(Jacques Grand'Maison, Carte blanche, 2015, 136p., 16,95\$)

Dans cet ouvrage, j'ai voulu laisser quelques traces de mes convictions sur le dernier chemin qui me mène à Pallia-vie, et bientôt à l'Autre au-delà de mes derniers doutes. La merveilleuse humanité en Jésus de Nazareth humain, comme moi, m'attache à Lui profondément. Mais aussi (au fond, fond, fond) à mes frères humains.

C'est Jacques Grand'Maison qui se confie ainsi. Sociologue et théologien, il observe, analyse, questionne et inspire la société québécoise depuis maintenant 60 ans. En fin de parcours, on compte une cinquantaine de publications entre 1965 et aujourd'hui. Au bout de cette oeuvre impressionnante, une petite dernière sur «ces valeurs dont on parle si peu». Un testament spirituel qui amalgame un étonnant mélange de redites et d'anciennetés déjà évoquées dans ses écrits antérieurs avec une analyse forte et pertinente du Québec d'aujourd'hui. Les valeurs qu'il rappelle à notre mémoire : le jugement, la durée, l'autorité, l'éducation, l'appartenance... ne sont pas uniquement commentées mais inscrites dans le projet d'humanisation qui l'obsède.

Nous sommes dans un nouveau contexte de sens où il nous faut repenser nos rapports à la nature, aux valeurs, au sens de la vie... ; non seulement repenser, mais refonder ces éléments constitutifs de la vie humaine personnelle et collective.

Il dénonce la «déshumanisation amoral» que les personnes vulnérables, laissées sur le bord des routes, pourraient nous apprendre à ré/humaniser à même leur humanité nue. Comment ne pas penser, ici même dans notre belle Gaspésie, à toutes ces familles qui s'arrachent la vie à même des emplois précaires, une assurance-chômage ou une aide sociale, imposés sur le fond d'une austérité particulièrement dévastatrice en région ?

Je connais personnellement Jacques Grand'Maison ; il a toujours été pour moi un inspirateur. Son inénarrable acharnement à demeurer actif et engagé, la délicatesse de son âme poétique, la force et l'ancrage de sa vocation, la fidélité aux valeurs qui l'ont construit, son appartenance à l'Église, envers et malgré tout... Bref, tout ce qu'il met en scène dans cette réflexion le décrit parfaitement. Plus que jamais, il se fait Auteur de sa vie... c'est pourquoi, cet écrit, qui risque d'être son ultime au revoir, fera sans doute Autorité... Cette conscience nouvelle qu'il discerne chez ses contemporains, c'est de l'intérieur de lui qu'elle émerge, d'une spiritualité reçue de ses parents, en cette profondeur humaine où «même la morale et sa justice deviennent un lieu spirituel d'engagement résolu».

Pour la Xième fois, il souligne l'importance de croire mais non sans y appliquer la dimension critique du discernement car aujourd'hui, trop souvent, nos *petits croires personnels* revêtent les allures d'une foi intouchable ; et, les *croires institutionnels* ne sont pas davantage à l'abri des fermetures. Pourtant, une chose est sûre : Pour nous, le plus grave déficit serait de ne plus croire en l'avenir. Je reçois cette pensée comme une conviction donnée en héritage ; il ne faudra jamais l'oublier. Car, en région, comme ailleurs, c'est cette foi qui nous rassemblera, d'horizons et de croyances diverses, au cœur d'une même lutte pour «un autre monde».

Vraiment, il faut lire ce petit/grand volume ! ■

Lise Baroni Dansereau, Percé

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



BARREAU J.-M., **François et la miséricorde**. Médiaspaul, 2015, 180p., 24,95 \$.

Un livre brûlant du feu de l'Évangile ! Illustré des témoignages de l'auteur, qui est prêtre et pasteur en soins palliatifs, cet ouvrage est accessible. S'il nous plonge dans le mystère de la miséricorde, il nous invite à faire l'heureuse bascule dans l'espace des pauvres, là où se cache Jésus pour mendier avec eux la miséricorde du Père.



PELCHAT, M., **Réinventer la paroisse**. Médiaspaul, 2015, 224p., 21,95 \$.

La paroisse est peut-être le lieu ecclésial où on touche au plus près à l'actuelle crise de la foi. Lieu d'un nécessaire ancrage, la paroisse est appelée à changer, mais non pas à disparaître au profit d'une vague idée de l'Église. Il est hasardeux de prédire sa forme future mais il importe d'«accueillir les requêtes du présent», qui déjà indique des pistes concrètes à explorer.

Vous pouvez commander :
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Télé.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Pluie numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial



Vente-Réparation-Support

110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net



SPECIALISÉ EN TRANSPORT RÉFRIGÉRÉ
GROSSISTE EN ALIMENTATION

Tél.: 418 775-7743
Téléc.: 418 775-7742

C. P. 454,
235, avenue Perreault
Mont-Joli, Qc
G5H 3L2



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).